

Création terminologique au service du développement :

le cas de l'agriculture, de la santé, de la politique, de la forge et de certains domaines de vulgarisation technologique

1 Introduction

Les pays en voie de développement connaissent de nos jours des problèmes encore plus graves que par le passé. Le développement dans ces pays se pose en termes alarmants : va-t-on vers un décollage ou vers la catastrophe économique ?

À tous les niveaux de recherche, il est bon que l'on se penche sérieusement sur les voies et moyens d'éviter à nos pays la catastrophe. Qu'est ce que la création terminologique peut apporter comme appoint dans cette lutte ? Nous allons tenter d'y apporter notre petite contribution.

Notre exposé touche moins la méthodologie de création lexicale (constitution de corpus avec les enquêtes, traitement informatisé de corpus, etc) ; il est essentiellement axé sur la création et l'utilisation de termes nouveaux dans les multiples sphères de la vie sociale.

2 Au plan de la politique, de l'administration et de la justice

Le vent de démocratisation qui souffle sur le Mali nouveau pose le

problème d'égal accès à l'information pour toutes les composantes de la population.

Le français est la langue officielle du pays ; il est donc très largement utilisé par l'administration et les politiciens.

Le renversement sanglant de la dictature de Moussa Traoré a permis au peuple malien d'envisager l'avenir sous l'angle du multipartisme et de l'État de droit.

La conférence nationale, la création de plusieurs partis politiques et associations, la mise en place des nouvelles institutions démocratiques, la bataille politique entre les différents partis politiques, les élections municipales, législatives et présidentielles sont autant de facteurs qui ont obligé les communicateurs (tous ceux qui s'adressent au peuple) à rechercher les voies les mieux indiquées pour s'adresser aux masses et accéder à leurs voix et leur compréhension.

C'est ainsi que des termes ont connu des développements sans précédent dans notre histoire. En voici quelques-uns :

Démocratie : De nos jours, c'est le mot le plus utilisé dans la presse écrite et parlée ; il anime plusieurs causeries et plusieurs *grins*⁽¹⁾. On comprend aisément qu'il connaisse les développements et les interprétations les plus diverses. Les intellectuels lui donnent les traductions suivantes, pour permettre à la grande majorité de comprendre.

(1) Groupe de personnes qui se retrouvent souvent aux moments libres autour du thé, d'un jeu ou toute autre chose qu'elles affectionnent ensemble ; elles se connaissent bien.

Jemufanga: mot composé de *jemu* (causerie, parler ensemble, conversation, entretien, échanges de points de vue) et *fanga* (pouvoir, force). Traduit ainsi, les populations comprennent la démocratie comme un pouvoir basé sur la discussion, les échanges de points de vue sans violence. Dans la société traditionnelle bamanan et mandingue, il est souvent dit que *jekafɔ ye daamu ye* («il y a du plaisir à parler ensemble»). Quand les gens se mettent ensemble et discutent un problème, ils parviennent toujours au problème, ils parviennent toujours au *daamu* - le plaisir de l'entente.

Forobafanga: mot composé de *Foroba* (propriété commune, la chose publique) et *fanga* (pouvoir, force). Traduit ainsi, il est compris comme le pouvoir de tous, où les biens de la société sont communs.

Dans la société traditionnelle mandingue, et de nos jours encore dans plusieurs villages, la propriété privée ne se reconnaît pas en tant que telle: la daba, la hache, la terre peuvent être empruntées sans arrière-pensée. Et si c'est la chose publique, elle est souvent sous la garde de quelqu'un (chef de village), mais ce dernier ne peut en disposer comme il veut, ou empêcher que quelqu'un d'autre ne l'utilise à bon escient.

Beejefanga: mot composé de *bee* (tous), *je* (union, mettre ensemble), *Fanga* (pouvoir, force). Traduit ainsi, la démocratie est comprise comme le pouvoir qui s'exerce par tous, tous se mettent ensemble pour le gérer. Il peut être compris ainsi comme le pouvoir qui unit, qui met les gens ensemble. Cette traduction est utilisée par la radio nationale, à travers le journaliste qui présente le journal bamanan.

Demokarasi: emprunté au français, qui lui l'a emprunté au grec, ce mot a l'avantage de garder plus de fidélité dans la traduction. Seulement il reste incompris des populations, parce que tout le monde en parle, l'interprète selon sa sensibilité politique. Étant servi sur plusieurs assiettes, le mot d'emprunt est interprété comme ceci:

Yeresagoke. «Faire ce que l'on veut». Chacun étant libre, dépositaire de pouvoir, on n'a de compte à rendre à personne, donc, on peut faire ce qu'on veut... Cette interprétation a donné souvent lieu à des actes de vandalisme.

Bee kundama ka kan. «Nous sommes tous égaux». Les gens ont cru bon ne plus se soumettre à une autorité quelconque, étant donné que nous sommes égaux: le Président ne vaut pas plus que les autres, le juge n'est supérieur à personne, etc. Cette interprétation aussi a donné lieu à des actes de non-soumission à la loi et à l'autorité.

Ka sariya bato. «Le respect de la loi». Cette compréhension de la démocratie est salutaire; mais dans un pays à 80% d'analphabètes, que faut-il comprendre par *loi*? Les gens ne connaissent pas les textes fondamentaux, même si une traduction de ceux-ci dans les langues nationales a été opérée. (Constitution, Charte des partis, Code électoral, texte de la CEDEAO, Pacte national, etc.).

À notre niveau, nous avons recommandé l'utilisation de *jemufanga* par la presse. En arrivant à ces autres termes, on a à peu près les mêmes problèmes de traduction.

a) **État de droit**

a été traduit par:

- *Josariyafanga:* *jo* (raison par

opposition à tort), *sariya* (loi) et *fanga* (pouvoir). On obtient: pouvoir fonctionnant sur la base de la loi, qui elle est basée sur la raison, par opposition à tort.

- *Sariyafanga:* *sariya* (loi) et *fanga* (pouvoir). On obtient: pouvoir basé sur la loi.

b) **Droit:** Ce mot aussi connaît beaucoup de problèmes.

Il est traduit par:

- *Jo* (raison par opposition à tort).

- *Duruwa* emprunté au français, il connaît lui aussi les mêmes problèmes que *démocratie*.

c) **Peuple** est traduit par:

- *Fasojama:* *fa* (père), *so* (maison), *jama* (masse). On obtient: les gens du territoire de mon père.

- *Jamanadenw:* *jamana* (pays, territoire) et *denw* (les enfants). On obtient donc: les enfants du pays.

- *Fasodenw:* *fa* (père), *so* (maison, territoire) et *denw* (enfants). On obtient: les enfants du territoire de mon père.

- *Pepulu:* emprunté au français, il reste flou pour la majorité, bien qu'usité chez les intellectuels.

Nous avons d'autre part des mots très employés par les temps qui courent et qui ont connu des extensions.

- *Jekafɔ:* *je* (ensemble) *ka* (prédicatif verbal) et *fɔ* (*dire*); on obtient: dire ensemble. C'est le mot chouchou dans toutes les situations conflictuelles. Il est vrai qu'il était déjà bien utilisé, comme dit plus haut *jekafɔ ye daamu ye*: «il y a du plaisir dans la concertation».

- *Kokaje:* *ko* (laver), *ka* (prédicatif) et *je* (laver). Au départ, ce mot servait de publicité à un savon de production nationale. Aujourd'hui, il connaît une extension depuis le renversement de la dictature. Il est compris comme:

- Lutter contre la corruption, les maux de la société en général;
 - Extirper du pouvoir ceux qui sont considérés comme les mauvais grains;
 - Le terme renvoie aussi à «béret rouge» (para-commando de l'armée malienne). Ceci s'explique par le fait que c'est ce corps qui a aidé à renverser la dictature.

Mais il y a eu aussi des inventions.

Aritikili turuwasanwen: emprunté au français, il signifie «article 320» du *Code pénal populaire* il se décompose ainsi: 300 FCFA (1 litre d'essence sec) plus 20 FCFA (le prix d'une boîte d'allumettes). Cet ensemble renvoie à une pratique apparue avec les événements sanglants liés au renversement de la dictature. Beaucoup de gens ont été tués ainsi: «on te verse un litre d'essence dessus et on cherche une boîte d'allumettes».

SEPEA: emprunté au français, il renvoie à CPA (Code de procédure accélérée). On le comprend aussi comme *article 320*: «brûler vif».

Les quelques exemples dont nous venons de parler ont fait l'objet d'articles dans les journaux en langue nationale bamanan dans l'objectif d'éduquer les masses populaires.

3 Au plan sanitaire

De sérieux problèmes de communication (intercompréhension) se posent dans ce domaine, entre d'une part médecins et malades, d'autre part vulgarisateurs sanitaires et villageois.

Les médecins dans leur grande majorité, ont été formés à l'école classique. Ils connaissent les maladies

dans la langue de formation, à savoir le français. Mais en langue bamanan, il se trouve que les traductions ne sont pas toujours heureuses, les champs sémantiques des termes étant différents.

Ainsi les termes *nama, kaliya, mara, sayi* posent des problèmes qui demeurent encore. Peut-on les rendre réellement en français? Nous allons essayer.

nama: Ce terme renvoie à des croyances traditionnelles, selon lesquelles toute création vivante serait protégée par une autre création invisible. Ainsi, cette dernière réagit quand on fait du mal à sa protégée: des êtres tels que l'homme, la poule, le buffle, le chat, le chien, etc. sont réputés avoir une protection forte. De nos jours encore, cette croyance est fortement ancrée chez nous; malheur à qui va accidenter un chien en circulation. Rien à faire, il accidentera un homme et il aura des problèmes graves. Tuer un homme est très grave, on n'échappe jamais totalement à la punition de son *nama*.

Il y a des maladies qui s'expliquent par le *nama*, dont le diagnostic est assez complexe car le *nama* a les manifestations les plus diverses: plaie incurable, cancer, *kaliya*, hernie, etc.

Kaliya: tout mal de ventre qui se manifeste par des douleurs très aiguës, point de côté, etc.

Mara: cécité des rivières, onchocercose.

Sayi: fièvre jaune, ictere.

Jusqu'ici les médecins ont des problèmes de communication avec les patients concernant ces termes. Et les linguistes et guérisseurs traditionnels ont eux aussi des problèmes de traduction. Il est important que l'on arrive à éclairer tous ces termes

différemment interprétés par les patients et les médecins.

Des efforts importants ont été faits puisque linguistes et médecins arrivent à s'entendre sur l'essentiel; ils vérifient ensemble les données sur le terrain et cherchent à harmoniser celles-ci. Des termes existent et qui font l'unanimité de tous: patients, linguistes et médecins. En voici des exemples:

- *sensabana*: poliomyélite;

- *jaŋoyi*: tétanos;

- *ɲɔninsa*: rougeole.

Ces quelques exemples montrent le degré de collaboration entre linguistes et médecins pour le bonheur des patients. (Voir en annexe des exemples de fiches techniques de vulgarisation à l'intention du grand public, des populations en zones rurales notamment)

La collaboration s'intensifie entre les spécialistes de la pharmacopée traditionnelle, les médecins et les linguistes.

4 Au plan de la vulgarisation technologique et de l'agriculture

Sensibiliser l'opinion publique dans la lutte contre la désertification est un souci permanent pour un pays comme le nôtre. Les moyens de sensibilisation sont très nombreux, mais tous sont obligés de passer par les langues nationales pour atteindre les populations, en majorité rurales et analphabètes. La nécessité de collaboration entre vulgarisateurs et linguistes se fait sentir ici aussi. C'est ainsi que, quand il s'est agi de faire

des spots publicitaires, des brochures de vulgarisation sur les foyers améliorés, sur les feux de brousse, etc. les acteurs de terrain se sont donné la main pour traduire le mieux possible les messages de mobilisation.

Un bon exemple de cette collaboration est la campagne de sensibilisation pour l'utilisation du gaz butane. Les fiches techniques préalablement établies en français, ont été traduites en bamanankan et des séances d'animation ont été faites sur l'utilisation du gaz: comment et pourquoi utiliser le gaz? Ces animations passent à la télévision nationale avec des démonstrations concrètes, et à la radio. Un inventaire non exhaustif de la terminologie utilisée dans ce domaine a été établi (voir annexes).

Les forgerons constituent, de nos jours, les piliers du développement de nos campagnes. Il est bon de rappeler que leur rôle consiste à fabriquer et à réparer tous les instruments agricoles (daba, houes, haches, charrues, charrettes, herses, semoirs, etc). Pour leur permettre de s'autogérer, des actions d'alphabétisation ont été entreprises à leur intention, renforcées par des formations supérieures de néo-alphabètes au cours desquelles des termes ont été créés pour faciliter l'apprentissage de nouvelles techniques: soudure, réparation de pièces détachées, etc. (voir annexes).

Beaucoup de termes ont été créés dans les divers domaines de l'agriculture: nature des sols, temps agraires, semences, conservation des récoltes, commercialisation, etc. Nous ne donnons pas de références ici parce que le domaine est très vaste. Il est seulement important de souligner que, actuellement, les paysans, les

éleveurs s'orientent mieux dans la gestion de leurs affaires et que la recherche terminologique y a joué un rôle non négligeable.

Il est important de signaler que même dans le domaine de l'administration, les efforts de création continuent à se faire. Dans l'optique d'une officialisation des langues nationales, tous les documents administratifs fondamentaux sont traduits: Constitution, Code électoral, Charte des partis, Code du travail, etc. En plus de ces documents, les pièces d'état civil sont également traduites: acte de naissance, acte de décès, carte d'identité, passeport, certificat de nationalité malienne, etc. (Voir quelques exemples en annexe).

Les traductions ne se font pas sans problèmes; la vulgarisation des termes aussi. Mais l'aspect le plus difficile est la gestion et l'harmonisation des termes créés.

*Moussa Diaby,
Direction nationale de l'alphabétisation
fonctionnelle et de la linguistique
appliquée,
Bamako,
Mali.*

Annexes

Forge

Français
 Bâti
 Pincés
 Rondelle
 Mancheron
 Instruments aratoires
 Entretoise
 Taillant du soc
 Soc
 Multiculteur
 Charrue multiculteur
 Rayonneur
 Charrue multiculteur
 Enclume
 Soufflets
 Forge
 Motte de terre
 Charbon de bois
 Burette
 Marteau
 Goussets
 Enclume
 Goupille
 Poignée
 Fer
 Minerai de fer
 Roue
 Axe de la roulette
 Montant de la roue
 Herse
 Régulateur latéral
 Régulateur vertical
 Souder
 Gaz
 Lime
 Aluminium
 Chaîne
 Moule
 Fer noir
 Vilebrequin
 Fer rond
 Étrier
 Matériel
 Monter
 Trou
 Joug
 Culbuteur
 Grattoir
 Cadre
 Chignole
 Meuleuse
 Cisaille
 Filière
 Roulette
 etc.

Bamanankan
 bakolo
 baran
 bololanegé
 Bolominékala
 cikeminénw
 cemancenége
 dabada nen
 dabakise
 dabašana
 dabašana
 dannisiracilan
 falidabanin
 fan
 fanfiyelanw
 fanso
 fantonton
 finfin
 tulukélan
 fulume
 kamanw
 kulan
 kunbenbólnin
 minéyɔɔ
 nége
 négebo
 sen
 senbólo
 senkala
 erési
 nekun dalen
 nekun jolen
 sude
 gazi
 kaka
 fugan
 jolókó
 mulu
 nége fin
 sɔgolan
 nége koorilen
 senminélan
 minénw
 sigi
 wo
 zu
 walanwulilan
 saalilan
 bakolo
 negesɔgolan
 negéjɔsilan
 negetigélan
 negenbólan
 sen

Mécanique

Français
 Capot
 Essuie-glace
 Volant
 Pare-brise
 Pneu
 Roue
 Portière
 Moteur
 Vilebrequin
 Boîte
 Culasse
 Piston
 Dynamo
 Bobine
 Démarreur
 Filtre
 Carburateur
 batterie
 Maître-cylindre
 Liquide
 Phare
 Calandre
 Pare-chocs
 Ampoule
 Manivelle
 Bouchon
 Gentil
 Chambre à air
 Rétroviseur
 Radiateur
 Raccord
 Klaxon
 Ventiló
 Peinture
 Fauteuil
 Tableau
 Levier
 Frein à main
 Mécano
 Croix
 Pédale
 Chaîne
 Pause-pied
 Plateau
 Selle
 Réservoir
 Guidon
 Poignée
 Garde-boue
 Maillot
 Rayon
 Triangle
 Feu rouge
 Amortisseur

Bamanankan
 capo
 wɛrɛkolan
 walan
 parabirisi
 pine
 wu
 datugulan, porɔtiyéri
 mɔtəri
 wilibereken
 buwati
 kilasi
 pisiton
 dinamo
 bobine
 demaréri
 filitiri
 karabirateri
 batiri
 mesileni
 likide
 fari
 kalandiri
 parasóki
 anpuli, fɔrɔmu
 maniweli
 buson, ekuru
 zanti
 sanburuyeri
 eretorowiseri
 arajateri
 arakori
 kilasion
 wantilo, elisi
 penttiri
 foteyi, sigilan
 tabulo
 lewuye
 feren a men
 mekano
 kura
 pedale
 ceeni
 posipiye
 pilato
 sigilan, seli
 erezeriwari
 gidon
 puwape
 garadebu
 mawo
 eréyon
 tiriyangili
 ferusi
 amɔɔtiseri

Bougie
Cale-pied
Coque
Porte-bagage
Delco (distribution)

buzi
kalipiye
koku
galeri
deliko

Pile boîtier
Place de l'antenne
Tournevis
(américain ou français)
Fer à souder
Étain
Cuivre
Pince
Pince à long bec
Atelier

kababilayoro, pilibuwatiye
antenipilasi
turunewisi
(ameriken, faranse).
feri a sude
eten, negeso
depe
pense
vensilɔnbeki
ateliye

Électronique

Récepteur radio
Bande
Condensateur variable
Capacité
Résistance
Boîte de fréquence
Condensateur
Circuit intégré
Diode
Charbon
Branchement
Volume
Vis
Bobinage
Transistor
Station
Amplificateur
Fil

arajo respiteri, pilaki
gamu
arajonen
kapasite
resisitansi
moweni
kondasaeri
siriki entegere
doyodi
saribon
baransiman
wolimu
wisi
bobinazi
taranzisitori
arajoso, esitasiyon
anpilifikateri
fili

Transistor d'alimentation
Bloc
Bobine
Boîte d'enregistrement
Mécanisme
Bouton
Pause
Stop
Rebobinage à gauche
Rebobinage à droite
Lecteur
Touche d'enregistrement
Dynamo
Courroie
Poulie
Ressort (tirant)
Soutien de cassette

kuranjensennan
buloki
bobini
anrezisitereman buwati
makanisimu
buton
pozi
esitapu
erebobinazi gosife
erebobinazi duratife
lekiteri
Kantalan
dinamo
kura
puli
eresoritiran
sutiwendekaseti,
kasetiminenan
wurulesi
kasetisen
piyon
tetimaɲetiki
teti efasiri
arajokesu

Roulette
Pied de cassette
Pilon de rebobinage
Tête magnétique
Tête effaceur
Carcasse
Pied
Micro
Écran radio
Indicateur
Tuning
Fil d'entraînement
Place de volume
Contact
Tonalité

micoro, hopaileri
arajo ekaran
endikateri
tunuku
arajojuru, filidanterenemen
wolimu pilasi
kontakiti
tonalite

Chez le tailleur

Machine à coudre
Table de la machine
à coudre
Tête de la machine
Pédale
Aiguille
Pince-aiguille
Talon de la machine
Bobine à fil
Atelier
Tabouret
Fer à repasser

kalalimansi
mansitabali

mansikunkolo
pedali, pedaliye
miseli
miseliserelan
mansisanbara
mansigari
ateliye, kalaliso
tabure
feriden

Chez le cordonnier

Planche en bois
Enclume
Marteau
Morceau de fer pour
donner les formes aux
différents objets
Objet pour rendre
les choses lisses
Lime
Lire
Couteau
Cirage
Aimant
Pointe
Colle
Fil à coudre
Peau
Brosse

walaha
taane
marito
foromu

narenan

kaka
kepe
muru
Sirazi
eman
biye, ponti
koli
pasa, nilonjuru
golo
borosi

Police

Accident avec blessé
Accident avec dégâts matériels
Accident de la circulation
Accident mortel
Accotement
Agent de police
Arrestation
Assassinat

joginnikasara
bolofentijekasara
sirabakankasara
nitijekasara
sira kere
polisi(ke)(muso)
mineni
tugukafaga

Communications

Attentat à la pudeur	julajuguya kenekanda	Poste de garde	kòlòsiliyòrò
Audition	kumakanta	Poste de police	kunbenniyòrò
Auteur	waletigi	Prévenu	bololamògò
Calomnie	nkalonda	Procédure	seben labennenw
Chef de poste	baarakekulu	Procès-verbal	dantigeliseben
Chef de peloton	baarakekuluw nèmògò	Prostitution	yereyapini
Co-auteur	waletigi jèpògòn	Quittancier	warisaraseben
Commissariat	komisariya	Rapport	nefoliseben
Complice	demejògònjugu	Reconstitution	ladegeli
Confrontation	je ni je	Registre de constat	jateminékaye
Constat	jateminé	Repère	taamaseere
Contravention	waribò	Sous-direction administration et finances	maracogo ni nafolokow nèmògò
Coordination	mara polisijnèmògòso	Sous-direction inspection générale	polisibaara kòlòsili nèmògòso
Coupable	sòntigi	Sous-direction étranger- titres-voyages	taamasebenw nèmògòso
Délation	coronni	Saisie	fen mineni
Délinquant	sariyasòwòla	Saisine	ladònnicogo
Dénonciation	kofòli	Scellés	tjìnebàngeminen lasagonnenw
Diffamation	tògòtjìe	Section de la voie publique	sirabakòlòsilibagaw
Direction de la Sûreté nationale	polisijnèmògòsobà	Sécurité G.M.S.	lakananikulu nèmògòso
Discrédit	lagosi	Sécurité	hakililatige
Empreinte	nò	Sous-direction formation permanente	polisikalan nèmògòso
Enquête	kojèpinini	Sous-direction identité judiciaire	nòmarali nèmògòso
Escroquerie	nanbaraninje	Sous-direction police judiciaire	walejugubanminé nèmògòso
Études R.P.E.	hadamadeja ni baara taasira	Sous-direction renseignements généraux	kojèpinini nèmògòso
Filouterie	nanbaranciya	Sous-direction sécurité publique	jama lakanani nèmògòso
Fouille	fuyeli	Sous-direction technique	minenkojèw nèmògòso
Garde à vue	jekòròlamarali	Sûreté	lakanani
Grivèlerie	nanbaranciya	Synthèse	sensenni
Indice	taamasien	Transport clandestin	sirasojè
Individu	mògò dò	Vérification d'identité	yerekofòseben lajeli
Infanticide	denfaga	Vérification	lajeli
Infraction	sariyasòwòwale	Violon	lamaralisonin
Interrogatoire	dalakan segesègeli	Vagabondage	bolònfemògòya
Main courante	polisi kunnafonikayeba		
Garde violon	lamaralisonin kòlòsilibaga		
Meurtre	fagali		
Outrage public à la pudeur	malobaliya kenekanda		
Palpation	mòmòni		
Perquisition	wolomani		
Pièce à conviction	sementiyalanw		
Police judiciaire	wale juguw nòmminèpolisi		
Police	polisi		

Région de
 **Mara**
 Arrondissement ou
Arondisiman walima
 Commune de
 **Komini**
 Centre de
 **santiri**

République du Mali
Mali jamana
 Un Peuple - Un But - Une Foi
Jamana kelen - Kuntilenna kelen - ɲaniya kelen

Copie d'Extrait d'Acte de Décès n°
 Sayaseben nɔ

L'an mille neuf cent
San
 Et le
Sadon
 À
Sayoro
 Est décédé(e)
 Sabaga
 Prénom
Togo
 Nom
Jamu
 Sexe
Cɛ-ni-musoya
 Date de naissance
Bangedon
 Localité de naissance
Bangedugu
 Domicile
Sigiyoro
 Profession
Baara
 Fils de
Wolofa
 Et de
Woloda
 Établi le au centre de
Dilanna **santiri la** **San 19**

Prénom et Nom
Togoni jamu

L'Officier d'État-civil
Seben dilanbaga

Signature et sceau
Bolononi serewusida taamasiyen